

Homélie de Mgr Cador - Dimanche 30 juin 2024

Clôture visite pastorale - Saint-Hilaire du Harcouët

Nous venons d'entendre un évangile étonnant : Jésus, qu'on pourrait croire "encombré" par la foule, sent qu'une personne bien précise a puisé en lui l'énergie de Salut dont il est la source. C'est cette énergie qu'il est venu apporter aux hommes...

Il se fâche. Non pas que cette énergie soit sortie de lui, mais parce que cela ne s'est pas fait dans une vraie rencontre, mais furtivement. C'est un peu comme si la femme avait "volé" ce à quoi elle a plein droit. Il sent que la démarche de la femme est incomplète et repose sur la peur :

- Peur de lui peut-être... alors qu'il est venu pour les malades.
- Peur de reconnaître vraiment sa situation sanitaire et l'indignité sociale qui lui est attachée.

Jésus ne se satisfait pas de cette attitude frileuse parce qu'elle ne permet pas à la femme d'aller jusqu'au bout de la démarche de Salut et de Résurrection qu'il est venu proposer aux hommes.

Jésus vient nous révéler que le projet de Dieu c'est l'Homme vivant... Si nous cherchons la Vie, n'ayons donc pas peur de le croire et de rencontrer le Christ en pleine lumière. La première lecture nous le disait clairement : *« Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même. La mort est entrée dans le monde par la jalousie du démon, et ceux qui se rangent dans son parti en font l'expérience. »*

Jésus propose de nous arracher aux griffes du démon et de la peur pour nous permettre de retrouver l'équilibre des origines : *« Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants ! »* Le but de notre vie, c'est la Vie éternelle avec Dieu.

Mais Jésus est venu redonner aux fils et filles de Dieu que nous sommes, à son image, toute notre responsabilité face à la Vie, à la Mort et au Salut.

Quand Jésus parle à la femme qui, enfin, se manifeste à lui, il ne lui dit pas : *« Ne t'inquiète pas, je t'ai sauvée »* mais bien : *« Ta foi t'a sauvée... »* Le Sauveur que Jésus a bien conscience d'être n'accapare pas la puissance qui est la sienne, comme s'il voulait se gonfler et en tirer profit... Mais il rend cette puissance "disponible à notre Foi."

En son incarnation, Dieu se met "à hauteur d'homme". *« Il s'est fait pauvre que nous devenions riches par sa pauvreté »* nous rappelait Saint Paul tout à l'heure. Il ne s'agit pas de condescendance mais d'entendre de nous-mêmes ce dont nous avons besoin... Cette attitude de Jésus on la retrouve au soir de Pâques, sur le chemin d'Emmaüs. Jésus rejoint les disciples complètement découragés et leur demande *« de quoi discutiez-vous en chemin ? »* Jésus sait que c'est en exprimant nous-mêmes ce qui fait notre vie et les questions qui nous habitent, que nous ouvrons notre cœur à une parole venue d'ailleurs...

C'est le sens des quinze visites pastorales que je suis en train de vivre un peu partout dans le diocèse... Et je vous remercie de l'ouverture de cœur dont vous avez su témoigner.

Vous m'avez permis de découvrir, en partie du moins, ce que vit la communauté humaine dont vous faites partie et au milieu de laquelle Dieu vous invite à témoigner de son amour.

Vous avez su m'exprimer les joies bien sûr, mais aussi les peines et les interrogations que vous vivez au quotidien...

N'ayons pas peur. Comme Pierre et Paul que nous fêtions hier, nous sommes avant tout des pécheurs pardonnés que Dieu appelle à témoigner de sa miséricorde. Alors, laissons-le agir en nous. Laissons-le guérir, purifier, fortifier, relever en nous cet élan de vie pour lequel il nous a créés.

Posés au cœur d'un monde qui semble avoir perdu ses repères nous, chrétiens, sommes les témoins de l'a-venir, les témoins de l'au-delà.

Nous sommes là pour rappeler que le but de toute vie humaine c'est la vie éternelle en Dieu et avec Lui : « Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité » déclarait tout à l'heure le livre de la Sagesse. Dieu a créé l'homme non pour la mort, mais pour la vie éternelle.

Pour parler de la vie éternelle j'aime bien raconter la discussion des deux jumeaux encore dans le ventre de leur maman.

L'un demande à l'autre :

- Tu y crois, toi, à la vie après l'accouchement ?

- Bien sûr que j'y crois, répond le second. Il faut bien qu'il y ait quelque chose après l'accouchement. Il se pourrait que nous soyons ici en préparation pour ce que nous serons plus tard.

- Ridicule, reprend le premier. Il n'y a rien après l'accouchement ! Comment peut-on imaginer une vie hors du ventre ?

- Je n'en sais rien, mais je pense que, de l'autre côté, il y aura plus de lumière qu'ici. Peut-être que nous nous servirons de nos jambes pour marcher et de notre bouche pour manger. Peut-être même que nous aurons de nouveaux sens, dont nous n'avons aucune idée aujourd'hui.

- C'est absurde, réagit le premier. Marcher est impossible. Quant à se servir de notre bouche pour manger, ça n'a aucun sens ! Nous nous alimentons par le cordon ombilical et on n'a besoin de rien d'autre. Et puis, si on se déplaçait, le cordon ombilical ne serait jamais assez long. Non, pour être logique, il faut exclure la vie après l'accouchement.

- A vrai dire, moi je crois qu'il existe quelque chose, insiste le second, même si c'est différent de notre vie actuelle. Il se pourrait que nous n'ayons plus besoin de ce cordon physique...

- Foutaises ! s'indigne le premier. Et en plus, si c'est vrai qu'il y a une vie qui nous attend, comment se fait-il que personne n'en soit jamais revenu ? Après l'accouchement, la vie c'est fini, et dans l'au-delà, il n'y a rien que ténèbres, silence, inconscience...

- Eh bien, répond le second, je n'en suis pas aussi sûr que toi. Je crois fermement que nous rencontrerons Maman et qu'Elle prendra soin de nous.

- Maman ? S'insurge le premier. Tu crois vraiment en Maman ? Tu me fais rire. Si Maman existait, alors, où est-ce qu'elle serait maintenant ?

- Tout autour de nous. Nous sommes entourés par Elle. Nous venons d'Elle. C'est en Elle que nous vivons. Sans Elle, ce monde n'existerait pas, rien ne saurait exister.

- Eh bien moi, je ne La vois pas ; donc pour moi logiquement, Elle n'existe pas.
Et le second de lui faire remarquer :

- Parfois, lorsque, dans le silence, tu fais très attention, lorsque tu écoutes attentivement, tu perçois Sa présence, tu entends Sa voix pleine d'amour, Sa voix qui t'appelle d'en haut...

En ces temps d'incertitude et d'inquiétudes, relevons la tête : Dieu nous appelle d'en haut !

A la femme qui avait des pertes de sang, Jésus dit : « *Va en paix, c'est bien Ta foi qui t'a sauvée.* » Il lui fait comprendre que même si c'est bien lui, Jésus, qui est le Sauveur, elle est responsable de ce salut. Jésus met notre action en valeur dans cette relation vivifiante et salvatrice... « *Je te le dis, lève-toi* » dira-t-il à la fille de Jaïre... C'est bien Jésus qui m'invite, mais c'est moi qui me lève. « *Dieu veut pour ainsi dire donner l'initiative à l'homme dans son action en nous, il semble oublier que c'est Lui qui est la cause première... [...] Pour vivre avec Dieu, il me faut donc agir et aller à Lui en agissant.* »¹

Jésus met sa capacité de sauver et de remettre debout à disposition de notre Foi. Avons-nous vraiment et pleinement conscience de cela ?

Ne sommes-nous pas trop souvent timorés et craintifs comme la femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans ?

Peut-être est plaçons-nous notre foi en nous-mêmes et non pas en Dieu ? Alors il y a de quoi avoir vraiment peur !

« *Ne crains pas, crois seulement* » dit Jésus à Jaïre, avant qu'il ne risque de se laisser décourager par les propos très humains des gens de sa maison : « *A quoi bon déranger encore le Maître ?* »

Avons-nous conscience d'avoir reçu largement tous les dons nécessaires à la réalisation du projet de Dieu, comme nous l'a dit St Paul ? : La Foi, la Parole, la Connaissance de Dieu et l'Amour ardent.

Ce trésor, il nous est demandé de le partager. "*Que votre geste de générosité soit large*" nous dit St Paul. Et il précise : "*Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité.*" Ce n'est pas d'abord une question d'argent nous le savons bien, mais de vie partagée qui ne peut porter du fruit que si elle donnée largement et sans retenue.

Le monde actuel crève de ne plus savoir où étancher sa soif de vie en plénitude. Il s'étourdit dans des idées et des concepts qui le conduisent à l'impasse... Et nous, chrétiens, disciples de la source d'eau vive, nous sommes là à jouer les timorés et à marcher en rasant les murs de peur d'affirmer que dans le Christ se trouve la plénitude de la Vie.

¹ Baba Simon, prêtre camerounais en cours de béatification.

Là où nombre de maîtres à penser nous annoncent, preuves à l'appui, la fin des chrétiens soyons sans crainte et entendons à frais nouveaux le Christ nous dire *"la jeune fille n'est pas morte, elle dort."* Sans crainte des moqueries de l'entourage qui nous incitent à baisser les bras, engageons notre Foi et les dons reçus de Dieu pour dire à nos contemporains : *"Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse ! »*

Christ est vivant et nous invite à la Vie !